

Brève histoire de l'interprétation biblique

• INTERPRÉTATION JUIVE. « Interpréter la Bible par elle-même », tel est le principe fondamental de l'explication juive des textes, qui préside aussi à l'écriture des textes chrétiens du Nouveau Testament. Les rabbins appellent *midrash* (c'est-à-dire « recherche ») l'activité qui consiste à en comprendre le sens et à l'actualiser pour l'action. Cette double explicitation s'exprime par les deux termes *haggadah* (« narration »), de l'ordre de l'information, et *halakhah* (« cheminement ») ou règle de conduite. Lorsque les rabbins composèrent la *Mishna*, puis le *Talmud*, qui sont deux développements de l'Écriture, mais systématisés par thèmes en vue de l'action, ils dégagent une méthode dont les bases sont déjà présentes dans la rédaction des livres saints eux-mêmes ; ils l'appellent « entrer dans le *pardès* (« paradis, ou verger »). Les quatre consonnes de ce mot sont les initiales des termes qui désignent les quatre phases de la méthode : 1. lire le texte dans sa littéralité (*peshat*, « simple ») — 2. en dégager le sens profond qui en donne l'intelligence (*rèmez*, « allusion ») — 3. découvrir la norme pour agir (*derash*, « scrutation ») — 4. percevoir le sens caché (*sod*, « secret »). La méthode consiste donc à passer d'un sens à l'autre dans un processus d'approfondissement du message.

• INTERPRÉTATION CHRÉTIENNE. Saint Paul, qui avait étudié sous la direction du rabbin Gamaliel à Jérusalem, s'inspire de cette compréhension des textes, que les Pères de l'Église développeront en système des « quatre sens de l'Écriture » : le sens *littéral* ou historique, qui informe sur des événements ;

puis le sens spirituel, perceptible dans l'Esprit Saint, par la foi, comprenant trois niveaux : l'*allégorie* (une autre manière de comprendre), ou signification à partir du Christ qui accomplit les « figures » anciennes ; la *tropologie* (manière de vivre), ou signification morale, pour inviter à la rectitude de l'agir ; l'*anagogie* (élévation) ou signification mystique, qui élève l'âme aux réalités invisibles, au mystère.

Ce mode d'interprétation a fait l'objet de l'*herméneutique* (c'est-à-dire la théorie de l'interprétation) pendant des siècles, jusqu'à la fin du Moyen Âge. À partir de la Renaissance, le souci humaniste de comprendre le « fonctionnement » de l'homme amène une approche scientifique, et donc critique, des livres saints. Richard Simon (1638 – 1712) est la figure de proue de cette interprétation nouvelle, par son attention à la lettre du texte (philologie) et à son milieu culturel (archéologie, histoire, sociologie, géographie), en la distinguant de son sens spirituel (perçu dans la foi).

Depuis lors, l'exégèse chrétienne, tout en donnant tout son poids aux réalités humaines, s'efforce d'étudier les rapports ou les interférences entre l'approche scientifique des textes et le message qui s'y trouve révélé, d'où un foisonnement de modes d'interpréter qui ont été codifiés en 1993 dans le document de la Commission biblique pontificale intitulé *L'interprétation de la Bible dans l'Église* (Cerf, coll. « Documents des Églises », 134 pages). Ce document veut permettre aux exégètes et à tout chrétien de se repérer dans la forêt des interprétations actuelles et veut « indiquer les chemins qu'il convient de prendre pour arriver à une interprétation de la Bible qui soit aussi fidèle que possible à son caractère à la fois humain et divin [...] et examiner les méthodes susceptibles de contribuer efficacement à mettre en valeur toutes les richesses contenues dans les textes bibliques ».

Les méthodes et les approches actuelles

PAR « méthode exégétique », on entend un ensemble de procédés scientifiques mis en œuvre pour expliquer les textes bibliques. On parle d'approches quand il s'agit de recherches orientées selon un point de vue particulier.

- MÉTHODE HISTORICO-CRITIQUE. Cette méthode, pratiquée par un grand nombre d'exégètes depuis près de deux siècles, est critiquée parce qu'elle travaille avec des critères scientifiques objectifs pour déterminer le sens d'un texte en essayant de cerner l'intention de son auteur. Elle est historique au sens où elle s'efforce de resituer le texte à l'époque de son auteur et, si possible, de retrouver l'histoire de sa formation et de ses rédactions successives. Elle fonctionne à quatre niveaux : textuel, philologique, littéraire, historique. Elle demeure indispensable pour faire saisir le dynamisme historique qui parcourt l'Écriture sainte et pour manifester sa complexité.

- MÉTHODES D'ANALYSE LITTÉRAIRE. Voici trois méthodes modernes, dites « synchroniques », qui considèrent le texte seul, dans sa totalité :

- L'analyse *rhétorique* étudie l'art de parler, de communiquer, et donc de convaincre, exercé par l'auteur de l'œuvre. Surtout utile pour analyser les discours ou les lettres des apôtres, cette méthode voit comment les mots et leur agencement dans le texte permettent une argumentation qui emporte l'adhésion du lecteur.

- L'analyse *narrative* tient compte du fait que la foi n'est pas enracinée dans une philosophie, mais dans un récit : on raconte la vie du peuple d'Israël et puis celle de Jésus. Il s'agit d'examiner qui raconte l'histoire, quelle tension le narrateur insufflé dans sa manière de conter et comment il mène l'intrigue et indique son point de vue. Il faut aussi déterminer comment se situe le lecteur et quel effet le texte produit sur lui.

- L'analyse *sémiotique* tâche de découvrir comment un texte fait sens, comment il est écrit et comment il est lisible. Le principe est de s'attacher au texte seul et d'examiner les lois de la production du sens, dans le déroulement du récit d'abord, dans l'analyse discursive ensuite.

- DIFFÉRENTES APPROCHES SE RAPPORTANT À LA TRADITION

- L'approche *canonique* est une interprétation théologique et non plus historique du texte pris dans son ensemble, suivant le canon scripturaire. Elle relie les textes entre eux dans une unité théologique globale en faisant attention au développement progressif des Écritures et au rapport entre l'un et l'autre Testament.

- Le recours aux *traditions juives* s'efforce d'exploiter la richesse de ces traditions au service de la Bible depuis le Premier Testament jusqu'à nos jours afin d'éclairer le texte.

- L'interprétation *par les effets d'un texte* étudie la rencontre du texte avec ses lecteurs successifs, juifs et chrétiens, sa réception dans les communautés, ses différentes relectures.

- DIFFÉRENTES APPROCHES INSPIRÉES DES SCIENCES HUMAINES

- L'approche *sociologique* part du principe qu'une écriture est située dans le temps, l'espace et la société. Elle est un produit humain, élaboré par des hommes vivant dans une société particulière et elle porte la marque du groupe social qui l'a vue naître.

- L'approche *par l'anthropologie culturelle* consiste à recueillir la compréhension, la conception de l'homme qui se dégage des textes, en relevant leur portée symbolique. Car un texte est révélateur de l'homme suivant certaines perspectives comme la violence, la guerre, mais aussi la loi ou les modèles institutionnels.

- L'approche *psychologique* ou *psychanalytique* traite les textes de la Bible comme des paroles ou des situations capables de révéler le fond des consciences : angoisses, désirs, stratégies, défenses, difficultés à s'accepter, à exister, etc. Les textes peuvent ainsi devenir des révélateurs et des chemins de guérison pour le lecteur lorsqu'ils lui font percevoir les mouvements de l'âme humaine.

• QUELQUES APPROCHES CONJONCTURELLES. Ce type d'approche dépend davantage de problèmes particuliers vécus par nos contemporains lecteurs de l'Écriture.

- L'approche *libérationniste* dépend de situations d'oppression économique ou sociale dans lesquelles vivent certaines communautés. Les communautés de base en Afrique ou en Amérique latine reçoivent les textes sacrés dans une perspective de libération, car le Dieu de la Bible ne tolère pas l'injustice et il combat pour la liberté des opprimés.

- L'approche *féministe* tente de dégager la conception biblique de la femme, soit dans ce qui est exprimé, soit dans ce que le texte suppose ou laisse entrevoir, d'où l'importance du non-dit. Une lecture délicate à manier, mais qui peut être très éclairante.

• LE FONDAMENTALISME. C'est la seule approche refusée par le document de la Commission biblique. Né aux États-Unis, le fondamentalisme fait l'objet d'une sévère mise en garde : « La lecture fondamentaliste part du principe que la Bible, étant parole de Dieu inspirée et exempte d'erreurs, doit être lue et interprétée littéralement en tous ses détails [...] Le fondamentalisme fuit l'étroite relation du divin et de l'humain dans les rapports avec Dieu... L'approche fondamentaliste est dangereuse, car elle est attirante pour les personnes qui cherchent des réponses bibliques à leurs problèmes de vie » (*L'interprétation de la Bible dans l'Église, op. cit.*, p. 61-64).

Table des encadrés

ORDRE DES LIVRES DE LA BIBLE DANS LA BIBLE DE JÉRUSALEM (BJ) (CANON GREC)	6
UNE HISTOIRE « HISTORIQUE » ?	14
LIRE L'EXODE AUJOURD'HUI	15
ISRAËL ET LE DIVIN (Pierre Gibert, s.j.)	23
QUATRE SOURCES SUCCESSIVES ?	26
DEUX ENSEMBLES LITTÉRAIRES	33
ENTRE LES DEUX TESTAMENTS	40
L'INERRANCE DE LA BIBLE	43
« LE LANGAGE EST SOURCE DE MALENTENDUS »	44
PAS À PAS. UNE RÉVÉLATION PROGRESSIVE	49
TRINITÉ	50
LE CAS JUDAS	53
BIBLE ET CORAN	59
INSPIRATION ET INCARNATION	66
HISTOIRE DE DIEU OU DE L'HOMME (Carlos Mesters)	67
LE DIEU UNIVERSEL	73
HISTOIRE, STYLE, SENS	79
L'INTERPRÉTATION DE L'ÉCRITURE SAINTES (Commission biblique pontificale)	80
ORDRE DES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT DANS LA TOB (CANON HÉBRAÏQUE)	86
LES GENRES LITTÉRAIRES	89
COMPARONS	95
HYMNE AU CRÉATEUR, UNIQUE ET BON PASTEUR (Un harpiste, 1200 av. J.-C.)	97
ORIGINE, CRÉATION ET SENS (Groupe Paroles)	98
L'HISTOIRE DE JACOB ET ÉSAÛ	103
DIEU RÉVÈLE SON NOM (Ex 3, 14). L'ÉTYMOLOGIE DE YHWH (YAHVÉ)	112
LE CREDO D'ISRAËL (Deutéronome)	120
LES « PREMIERS » ET LES « DERNIERS » PROPHÈTES	122